



D' de KABAL - INCASSABLES(S)

1. Etat II Guerre
2. Le(s) Guerrier(s) Inconnu(s)
3. 44 Négros
4. On n'joue pas
5. L'enfer du décor
6. Dinou pourkoistoplai !!!!
7. Ta Gueule !!!
8. Je me demande
9. Ancêtres
10. Don Juan Les Pins
11. Force et Honneur
12. Prédateur
13. Ghetto Tsunami
14. Femme(s)
15. Fin Du Monde
16. Incassable(s)

D' de KABAL - Etat II guerre (D' / Yed)

La vie est bien trop longue, Les épreuves trop ardues.
Les déceptions profondes, Les illusions vaincus.
Je n'ai pas peur des coups, Mon mal est dans mes tripes.
Ouais je tends l'autre joue, Et j'te froisse dans ton slip.
L'image est excessive ? Le monde est dans l'excès.
Pulsions skizo actives, La terre est un boulet.
Mes idéaux m'animent, Mes enfants sont ma force.
Ma femme présence divine, L'amour est mon écorce.
Les potes qui fument en bas, Les mères qui guettent en bas.
Les filles font leurs devoirs, Les mecs kiffent Tekken 3.
La mort d'un ami proche, Tristesse et puis chagrin.
Faire sa vie à Boboche, Etre la pierre dans l'écrin.
Trop d'frères enfermés, N'ont pas le droit d'parler.

Avec eux nos pensées, En mots tout déchirés.
Qu'est-ce qui nous fait courir ? Qui nous pousse à hurler ?
C'qu'ont veut nous c'est l'ouvrir, Pour grogner et cracher.

Refrain :

y a rien à faire, nous sommes en guerre.
On a plus qu'ça, on n'lache pas l'affaire. (bis)

Un micro, un ampli, Une feuille, de l'encre magique.
Un couplet réussi, Un flow gras atypique.
Une rage à toutes épreuves, Un gros cœur bien saignant.
La douleur de la veuve, La brillance du diamant.
Les mômes qui jouent en bas, La b.a.c. qui rôde en bas.
Les tox et puis leur came, Juste là, en bas d'chez toi.
L'envi de modifier La mise et les données.
Besoin de méditer La donne qui est attribuée.
Mes idées j'élabore, Les faux dans le décor.
La saleté s'évapore, J'suis prêt je mâche le mors.
Hip Hop Hardcore encore, Peut-être jusqu'à ta mort.
Des spasmes agitent ton corps, D' de Kabal est bien trop gore.

Refrain

C'est un combat sans fin, Un total engagement.
Ma liberté en main, J'avance en aboyant.
Je veux ma plume précise, Qu'elle fasse mal, qu'elle incise,
Ma voix grasse mais limpide, Qui heurte les âmes sensibles.
Ma misère mon engrais, Ma richesse ma levure.
Je récolte c'que je sème, Et je me mange le mur.
J'ai mal mais je poursuis, C'est pas hara kiri.
Un guerrier sans répit Au fond de moi grandit.
Par une succession d'actes qui ont échappés à l'opresseur,
nous avons à nouveau droit à la parole.
Par respect pour ceux qui sont bâillonnés,
qui baignent dans le black out,
soyons indépendants, virulent et fières.

Refrain

Chacun sa conception, Ma vie est faite de risques.
Pas militant d'salon, Je suis père de famille.
Dans les yeux d'mes petits, La lumière de la vie.
Pas celle que j'ai subie, Mais celle que je construis.

D' de KABAL - Le(s) guerrier(s) inconnu(s)
feat Charlott'Calas Nikov
(D' / Yed)

Si tu veux connaître la quiétude par la pensée et par l'écriture,
tu devras faire dons de ton ego à la muse de l'anonymat...

J'ai mis dans une fiole, mon amour et mon âme,
Un échantillon de mes sécrétions lacrymales,
Dans un tube stérile, j'ai mélangé mes cheveux et mes poils,
A ma sueur anémié, faible et malade.
Quand j'y ajoute ma rage, ma bile et ma soif de vivre,
Le liquide change de structure, noircie, s'épaissit.
Le réceptacle de cette mixture, un bol de cuivre,
Est réchauffé pendant plusieurs heures au bain Marie.
Mon encre est le prolongement de mon être, elle est empoisonnée,
Quelque soit le thème, ma plume blesse quand elle caresse,
elle écorche le papier.
Ma voix est à l'image de mes sombres écrits,
Connectée avec les abîmes.

Refrain :

Si le guerrier est inconnu,
le savoir qu'il transmet restera pur,
dans son armure il est en guerre,
son arme est sa parole dure et sincère.
Prends garde à toi !!!

Plus je creuse plus c'est lourd,
je ne l'ai pas choisis, On m'appelle D'prime,
c'est mon nom je n'avais pas encore dit.
Quand mes mômes sont couchés,
je me demande ce qui me tient debout,
Je me dis que c'est mon voyage et que c'est un peu vous.
Sans vos oreilles, votre attention, je ne suis qu'un pantin de plus,
Non, ce n'est pas de la lèche, j'ai décortiqué le processus.
Alors ce soir, je me dois d'être honnête,
Je ne me nourris plus d'applaudissement, j'ai enfin tué la bête.
Ce qui actionne la pompe qui oxygène mon être endolorie,
C'est l'écoute de quelques uns, quand je livre mes récits.
Car qu'y a t'il de plus beau ici ?
Qu'un auditoire qui donne à un individus un peu de crédits.
Ils nous crache dessus, ils nous disent que nous ne valons rien,
Vous et moi participons à la réhabilitation de notre quotidien.
Chaque poète qui monte sur scène, que vous accueilliez sans parti pris,
Vous le rendez lumineux, je vous remercie.
Je voudrais vous remercier, vous faire don de ce que vous êtes,
Le pouvoir que vous avez, parfois j'avoue me déconcerte.

J'ai lutté pour ne pas souhaiter l'adoration, j'ai crains votre sanction,
J'ai tenté d'ignorer votre emprise, ce dangereux diapason.
Mon texte s'arrête là, je veux entendre s'il résonne en vous,
Ce soir D'prime est mort, il ne me reste que de l'amour...
Ce soir D'prime est mort, il ne me reste que de l'amour...

Si tu veux connaître la quiétude par la pensée et par l'écriture,
tu devras faire dons de ton ego à la muse de l'anonymat...

D' de KABAL - 44 négros (D' / Yed)

Y'a pas de doute 2004,
et nous sommes toujours perçus comme des NEGROS,
c'est un vrai statut NEGROS, impossible d'en réchapper.
Faut admettre que c'est de notre faute,
notre démarche est celle d'un NEGRO,
on est coiffés comme des NEGROS, nous et nos têtes grainées.
Par conséquent dans nos poches il y a tout un attirail,
des peignes de NEGROS, des huiles pour cheveux de NEGROS,
ou crème pour les cranes rasés.
Finalement on colle pas dans leur moules,
les entretiens d'embauche pour NEGROS,
même le plus servile des NEGROS ne voudrait pas se griller.
HERITAGE DE NEGROS, teint sombre,
des boucles et des nœuds sous le bonnet,
un regard urgent sur le monde comme si le glas sonnait.
HERITAGE DE NEGROS, des traces de boucle de ceinture sous le gilet,
à chaque correction, comme si la peau de nos ancêtres pleurait.
HERITAGE DE NEGROS, être pris la main dans le sac, sur le fait,
avoir rêvé d'avoir l'esprit blanc, la peau couleur du lait.
HERITAGE DE NEGROS, allergie, plutôt violente, au fouet,
convaincu que les policiers noirs sont tous des saloperies de jouets.

Refrain :

Héritage de négros, négros, négros,
regarde les traces de fouets sur notre peau.
Héritage de bicots, bicots, bicots,
ils veulent nous voir pourrir dans des cachots.
Héritage de négros, négros, négros,
regarde les traces de fouets dans nos cerveaux.
Héritage de bicots, bicots, bicots,
ils veulent nous voir crever dans nos ghettos

L'Afrique trinque, les Antilles crame sous le fléau crack,
NEGROS ne nous affolons pas, NEGROS n'y a pas vraiment de drame.

Métisse, quarteron, mulâtre, tellement d'espèces envisageables,
NEGROS pour rester à la page, NEGROS souvenirs de la cage.
Susceptible quant à la question cruciale de l'égalité,
NEGROS j'suis pas dans les PTT, NEGROS ni agent de sécurité.
Je n'ai décidément pas pu échapper plus longtemps aux clichés,
NEGROS j'ai la musique dans le sang,
NEGROS je fais du peu'ra fâché fâché...

D' de KABAL - On n'joue pas
feat Anifah Walidah
(D' / Yed)

Ils veulent faire de nous des êtres inutiles.
Puisque nous sommes des individus que la vie snob,
nous pourrissions dans les villes.
Est-ce qu'il est finalement possible de devenir citoyen sans finir servile ?
Vas-y, lance la pièce, choisis « face », moi je prends « pile ».
Ils nous font croire que la mort est plus dure que la vie au rabais,
Que nous devrions nous estimer heureux d'évoluer
sur la terre des philosophes et des Hommes vrais.
Je suis désolé mais votre programme me laisse un peu sceptique,
Si le vote est un devoir, que dire de l'intégrité des hommes politiques ?
Lorsque j'ai ma carte d'électeur dans les mains, j'ai les yeux qui piquent,
C'est comme choisir entre la lèpre et la pneumopathie atypique.
Votre Etat sécuritaire étrangle la délinquance,
Mais l'impunité demeure en matière de délits liés à la haute finance.
C'est une danse avec les porcs,
notre démocratie une supercherie porcherie en grande forme et en plein
essor.

Refrain :

C'est un jeu faussé auquel on n'joue pas.
Nous ne sommes plus des pions de bois.
C'est un jeu truqué auquel on n'joue pas.
Vos démonstrations douteuses ne font plus le poids
Plus question de courir sur du verglas. ...on ne danse pas.

Ce n'est qu'un concept évidé de tout sens,
Tout comme l'est l'idée de la république et de la France.
Intégration rime avec « bidon », avec « lésion »,
Mon idéal de société n'est pas basé
sur la négation de l'autre par la colonisation.
Ce que nous voulons c'est que les médias aillent dans notre direction.
Qu'on arrête les coupables de la propagation du terme « sauvageon ».
Qui sommes-nous, des déjections de trottoirs ?
Les dirigeants peuvent-ils attribuer une place à des sous-gens

qu'ils considéraient comme une tare ?
Est-il déjà trop tard, peut-on faire machine arrière,
se réapproprier une image qui ne servira plus leur douteux critères ?
Notre son se propage,
nos écrits se doivent d'être emprunts de sincérité, et de courage.
Notre encre noircie les pages de leur Histoire mensongère
qui n'est pas rédigée à notre avantage.
Nouvelle ère, nouvel âge,
le cheminement de nos peuples doit être assumé, écoutons les sages,
transformons nos analyses en présages.

Refrain :

C'est un jeu faussé auquel on n'joue pas.
Pour vous nous sommes voleurs et scélérats
Vous soufflez dans la flûte, on ne danse pas.
Fini de glisser sur du verglas.
Plus question de courir sur du verglas.
Vous soufflez dans la flûte, on ne danse pas.

Alors, on peut effectivement penser que nous aboyons,
Que dans notre rage contenue, nous nous noyons.
Que notre angle de vision manque de nuance, est trop chargé en poison,
Mais soyons franc, concret, Nettoyons vos saletés, nos plaies.
Voyageons par delà les plaines et les monts,
Observons nos enfants dans leur peur, leur démangeaison.
Hachons nos mots, crions nos faiblesses, nos maux.
Récurons le fond de nos âmes, et guérissons.
Les reufs ont saisi le système, ils l'ont compris,
Si t'es un élu et que tu foire, tu va au ballon chez les v.i.p.
Alors mieux vaut être du côté de ceux qui profite,
Sois sans vergogne, calculateur tout comme Jim Profit.
Que ce soit en bas du block avec les plus jeunes, pour les canaliser,
Dans une association à travailler auprès de personnes handicapés.
A la tête d'une liste électorale pour représenter ton quartier,
Etre utile, voilà ce qu'est notre métier.

Refrain :

C'est un jeu faussé auquel on n'joue pas.
Nous ne sommes plus des pions de bois.
Fini de glisser sur du verglas,
Soufflez dans la flûte, on ne danse pas.

" Les chiffres servent ceux qui les manipulent,
tandis pendant qu'un jeune commet une agression avec violence,
trente se suicide, alors à qui parle-t-on d'insécurité "

Vais-je, un jour accéder à la porte de sortie ?
Où suis-je condamné, comme leCèrbère à errer à l'orée de l'enfer ?
Allez, assez parlé de moi, mettez vous tous à terre,
ce n'est pas une thérapie de groupe, c'est une prise d'otages,
si j'ai choisi votre chaîne de télé
c'est parce que vous faites dans le crash et dans le gros battage,
personne ne bouge, restez sage ou je fais un putain de carnage !
Mesdames et messieurs, je sais que je vous dérange en plein dîner,
je sais aussi qu'un noir à cet heure à la télé c'est plutôt rare,
mais savez-vous seulement ce que c'est
d'être noir et d'être élevé comme un blanc ?
Nous sommes porteurs de l'Histoire de nos civilisations respectives,
alors qui suis-je ? Qui suis-je,
si on ne m'inculque que l'Histoire du peuple qui m'a dominé, pillé, et
acculturé ?
Vous me prenez pour un fou parce que je bave et que je suis armé,
mais je sais que vous comprenez ce dont je viens de parler !
« J'ai perdu mon travail parce que je suis séropositif,
on m'a obligé à partir, y a eu des passages à tabac,
sur mon casier ils avaient dessiné une tombe et puis y'avait écrit :
Mort au pédés actifs et aux pédés passifs ».
Ça tombe bien, j'encule le patronnât,
et les pharmaceutiques ne vivant que sur le profit obtenus par notre sida !
En détention la contamination prend des allures apocalyptique,
parce que, bien entendus, on ne peut admettre la toxicomanie en prison,
hein messieurs les politiques !
Il m'est arrivé d'utiliser des seringues
qui avaient servies plus d'une dizaine de fois ,
mais nous alimenter en seringues, ça ressemblerait à quoi ?
Salopard, il y a non-assistance à personne en danger,
il va falloir répondre de ce crime là !
Hé ouais ! Je suis en fauteuil et je vous emmerde,
et vous croyez qu'on va vous féliciter pour le téléthon
et l'image de merde que vous donnez de nous,
nous avons besoin de fonds, la cause elle est noble.
Mais pourquoi ces documentaires puants, nous montrant sous un visage
souffrant,
faisant de nous des victimes au cœur saignant !
Assez de misérabilisme, nous sommes vos égaux,
la dignité sonne, pour vous, comme un putain de néologisme !
Ce n'est pas pour rien que j'ai choisi le petit écran pour baver ma
rancœur,
je viens vous chercher là où vous êtes, vous, les bons vivants,
les voyeurs, les membres de l'opinion publique, de l'opinion unique,
maintenant ici vous êtes chez moi, c'est l'enfer du décor,
c'est la vie réelle qui vous rattrape !
Je choque peut-être par mon attitude, mais ma fin justifie mes moyens,

je représente les laissés pour morts,
et je vous crache à la gueule, ça fait du bien !!

D' de KABAL - Dinoupourkoistoplait !
(D' / Professor K)

DIS NOUS ! Qu'est-ce qui fait que t'es toujours d'aplomb, d'attaque
que tes titres donnent à réfléchir sur tout même sur la guerre en Irak ?

DIS NOUS ! D'où vient cet acharnement, cette rage
qui nous saute à la gueule dès qu'on écoute tes disques qu'on lit tes
ouvrages ?

DIS NOUS ! Comment les gens perçoivent ton combat pour les droits des
femmes,

la non-violence, et aussi ceux des homosexuels ?

DIS NOUS ! Comment se fait-il qu'on ne sait rien sur tes embrouilles,
tes tunes, tes vices cachés, et sur ton orientation sexuelle ?

DIS NOUS ! Es-tu psychopathe dans la vie comme sur tes disques,
comment fais-tu pour gérer tes troubles, la maladie aujourd'hui ?

DIS NOUS ! À quoi ressemble ta vie au quotidien, es-tu heureux as-tu un
chat,

un chien, une retraite pour tes vieux lendemains ?

DIS NOUS ! Parfois n'as-tu pas l'impression terrible
que tu t'exprimes dans un langage codé que toi seul peux comprendre ?

DIS NOUS ! Qu'est-ce qui te fais courir, qui te force à écrire ?

DIS NOUS ! Comment avec une voix pareil veux-tu t'en sortir ?

REFRAIN :

mon corps c'est les guerriers hardcore.

La musique est mon trésor.

Je lutte, je protège le fort,

De ceux qui, à l'intérieur sont morts !! Sont mort.

POURQUOI ? Une voix si rugueuse, un esprit si tordu,
le tout dans un corps si noir, pourquoi ne pas finir en vendu ?

POURQUOI ? Parler de choses futiles, de choses utiles,
alors que pour vendre mieux vaut donner dans la mélodie, la rime facile.

POURQUOI ? Ne t'es tu jamais convertis à un hip hop modéré,
calmement posé comme l'image d'une quiétude retrouvée ?

POURQUOI ? T'en prendre aux menteurs, aux tricheurs, aux racoleurs,
fossoyeurs d'une musique émanant de nos bruits de nos odeurs ?

POURQUOI ? T'attarder sur les cris / des bons des pourris/ des aigris /
ne pas retranscrire les joies de la vie ?

POURQUOI ? Ta tronche n'est jamais en photos dans les magazines
spécialisés

qui se font le relais de tes bons propos ?

POURQUOI ? Es-tu si borné, si compliqué ?

POURQUOI ? N'as-tu jamais songé à te marier ?
POURQUOI ? Parles-tu de plus en plus du « problème noir » ?
POURQUOI ? Le groupe Kabal reste-il dans un tiroir ?

REFRAIN

STOPLAIT ! Ravale tes questions pré-mâchées, tu fais chier,
essaie d'écouter mon skeud, tente de trouver l'endroit que tu dois visiter.
STOPLAIT ! Arrête de me demander de résumer 10 ans de carrière en 3
minutes chrono, relis ma bio.

STOPLAIT ! Te sens pas obligé de dire que t'as kiffé.

STOPLAIT ! Si tu trouves ça pourri dis-moi la vérité.

STOPLAIT ! Fais de même avec les artistes que tu côtoies,

STOPLAIT ! Rends service au hip hop et à toi, mon gars !

D' de KABAL - Ta gueule !

(D' / Yed)

Il arrive que dans un disque ou sur scène, soit dites de grosses conneries,
même s'il est évident que le but du jeu n'est pas d'avoir forcément raison,
je dédie ce titre au public, pour tous ces instants de bêtises,
cher public, parfois tu devrais te donner le droit de dire FERMES TA
GUEULE !!!

Je suis l'alpha, l'oméga, le bon, la brute le truand,
celui qui est si fort que tu repartiras les pieds devant.

Un flow jamais vu, jamais entendus, qui défouraille les trous du cul,
qui la met profond aux médisants (TA GUEULE !!!)

Je suis contre la guerre, et je n'aime pas les militaires,
je pense que l'homme à un bon fond, qu'il devrait aimer tous ses frères,

Je crois qu'en vérité nous sommes tous à égalité
qu'il faudrait oublier nos blessures, les enterrer (TA GUEULE !!!)

Ecoutes les balles qui sifflent, dans mon ghetto on est des chauds,
deal de came et puis de bédo et ça commence dès le berceau,

Y a pas de place si t'es pas AU top, si t'es bidon on te STOPPE,
Tu finiras clodo ou toxico (TA GUEULE !!!)

J'ai trop de maille, trop d'oseille, ma be'flam est sans pareil,
le gosse beau sort de son sommeil, faites attention aux étincelles,
Mon haleine est teintée de miel, je prends les meufs, les ensorcelle,
je suis le tombeur de ces demoiselles (TA GUEULE !!!)

Je me demande comment ils ont pus vous laisser souffrir autant,
comment vos droits ont puent être bafoués purement et simplement,

Comment aucun homme s'est engagé à répondre à vos attentes,
je serais cet homme là, si il le faut (TA GUEULE !!!)

Je serai votre voix, sur musique ou a cappella,
vous serez la fibre du peuple et moi j'en serai le bras,

Je ne vous trahirai pas, je servirai les blancs, les rebeus,
les noiches, les ponjs, les bâtards et les renois (TA GUEULE !!!)
Je voudrai moins de chômage, plus de pains et de fromages,
moins de délinquance, un peu plus d'armes mais beaucoup moins de
carnage,

Nous tournerons la page, nous dévoilerons nos doux visages,
dans nos rues faisons le nettoyage (TA GUEULE !!!)
Cessons les palabres, il nous faut dégainer nos sabres,
nous nous cacherons dans les grottes, dans les égouts et dans les arbres,
Oui Nous avons la rage, nous sommes parés pour le massacre,
c'est notre sacre, nous sommes les plus braves (TA GUEULE !!!)
Les radios c'est des salauds, elles devraient nous aider mais... (TA
GUEULE !!!)
On est comme emmurés, on peut pas manger, sur le net on nous a piratés
(TA GUEULE !!!)

Aller au Mac Do, c'est pas bien !! Mettre des Nikes, c'est pas bien !!
Boire du coca, c'est pas bien !! (TA GUEULE !!!)
J'encule tous les bâtards, les salopards et les connards,
mais j'suis pas un pédé j'en ai dans le slibard (TA GUEULE !!!)
Vois comment les gens sont vivants, oublient leurs tourments,
se laissent bercer par les vents (TA GUEULE !!!)
J'aime le soleil qui se lève, les fleurs qui me bercent,
les piailllements dans mes oreilles (TA GUEULE !!!)
Détends-toi, calme-toi, enterres tes soucis,
tes tracas et tu verras (TA GUEULE !!!)
Aujourd'hui c'est lundi,
je vais manger du foie de porc au confis de MC !! (TA GUEULE !!!)

Altruiste comme Gandhi, ma plume, mes écrits,
servent les causes d'aujourd'hui, (TA GUEULE !!!)
En moi la haine de mes frères, guns et barres de fer,
ils ont voulu la guerre (TA GUEULE !!!)
La révolte est pour bientôt, prends les armes protèges ton dos,
tu vois qu'il est temps de saigner tous ces pourceaux (TA GUEULE !!!)
La révolte est pour bientôt, prends les armes protèges ton dos,
tu vois qu'il est temps de saigner tous ces salauds (TA GUEULE !!!)
En moi vivent Le Ché, Malcolm X, et Martin Luther King, (TA GUEULE !!!)
James Brown, 2Pac, Biggie et même Elvis Presley dit Le King (TA GUEULE
!!!)

Je suis Hip Hop jusque dans les veines, observe notre art,
ne vois tu pas qu'il saigne (TA GUEULE !!!)
J'avoue parfois j'ai rien a dire,
mais qu'est-ce que j'kiff faire des disques (TA GUEULE !!!)

D' de KABAL - Je me demande

(D' / Professor K)

Je me demande, qu'est-ce qui est le plus vexant ?
Que ma femme m'offre un caleçon trop petit, ou bien trop grand ?
Je me demande pourquoi mon entraînement demeure inefficace ?
Mon sourire de séducteur implacable ne fonctionne que devant une glace.
Je me demande ce qui fait que mon couple tient encore,
Alors que ça fait plusieurs mois que je n'ai pas touché ma femme, son
corps.

Je me demande ce qui me plaît le plus chez elle,
Sa totale indépendance, ou sa voix détaché quand au téléphone je
l'appelle.

Je me demande pourquoi mon meilleur pote me répète sans cesse,
Que mon fils n'a rien prit de moi, que ma femme a de jolies fesses.
Je me demande si j'aurais un jour le temps, De me remettre ... réellement
!!!

Je me demande d'où vient ce t-shirt triple XL gris,
Avec lequel s'est endormie ma belle l'autre nuit.
Je me demande où est allé ma dignité,
Le soir où je n'ai pas osé lui demander
pourquoi elle était rentrée si décoiffée et si fatiguée.

Je me demande d'où vient ce petit rictus moqueur,
Quand je me tiens là, nu, devant sa splendeur.
Hier, je me suis faulxé, je lui ai fait l'amour, dans son sommeil,
Je me demande comment j'ai fait pour éviter qu'elle ne se réveille.
Je me demande où est passée la lingerie fine que je lui ai achetée.
Et à quel moment elle a trouvé le temps de s'offrir tous ces petits strings
bariolés.

Je me demande pourquoi dans le petit meuble fermé à clé,
où on mettait l'apéro, Les bouteilles ont disparues,
à la place se trouvent des piles de k7 porno !?!!
Le sexe déluré et à haute dose,
c'est pour les petits jeunes qui manquent de confiance en eux.
Je me demande si ma femme pense comme moi, ne serait-ce qu'un petit
peu...

J'ai beau réfléchir, me creuser, me questionner de haut en bas,
Je me demande si ma femme est vraiment pour moi.
Avec le recul, aujourd'hui je me dois d'être honnête,
Je me demande si, finalement, j'ai bien fait de lui avouer mon adultère.
Maintenant j'ai l'impression que même mes frères sont des traîtres,
Ils me disent tous que ma femme est formidable,
mais ce qu'ils veulent, c'est la lui mettre.

Je me demande lequel d'entre eux est le plus perfide,
Je me demande quelle énergie a pu altérer mon fluide.
Je me demande lequel de mes proches est le plus vicieux,
Et surtout, Je me demande pourquoi mon pote Gontran est de plus en
plus nerveux ?

D' de KABAL - Ancêtres
(D' / Professor K)

REFRAIN :

C'est un hymne à nos ancêtres, les esclaves,
entravés, humiliés, tués à la tâche.
C'est une prière pour nos pères, et nos mères,
pour notre Histoire, celle qu'on nie, qui marque nos chairs.

Moun la ka pléré, nous sommes toujours prisonniers,
nous errons l'âme en souffrance, nous refoulons le Passé.
Nous nous sommes fabriqués un devenir imposé,
nous sommes un peuple tout entier à nous auto mutilé.
Demandez-vous qui voudrait bien d'un nègre pour ancêtre,
demandez-vous quelle est la valeur d'une peau que l'on fouette.
Si les tiens se sont érigés par les batailles et les conquêtes,
note que les miens ont été élevés et dressés comme des bêtes.
Alors que faire d'un patrimoine aussi encombrant,
que dire de nos aïeux qui auraient tout donné pour être blanc ?
Les questions se soulèvent comme une plaque recouvrant les égouts,
laissant derrière elles des effluves nauséabondes de plaies larges que l'on
recouds.

Nous sommes recouvert d'une pâte visqueuse,
qui a les propriété du ciment, nos mouvements,
déjà faibles, vont désormais en s'amenuisant.
Chaque peuple à besoin de s'affilier à une Histoire, une lignée.
Les traces sur la chair de nos pères, nous avons tenté de les oublier.

Qui peut nous blâmer ? Comment se voir dans la glace ?
Comment s'échapper des mailles étroites de la nasse ?
Qui de nous est sauvé, est apte à se faire une place ?
Si nous faisons de notre passé une geôle, nos anciens deviennent une
menace.

Une menace à notre concept d'intégration,
un prisme qui modifierai irrémédiablement notre vision.
Nous ferait prendre connaissance de l'épais brouillard dans lequel nous
perdons...,

Nos bases, notre chemin, les éléments fondateurs de notre civilisation.
Quel est l'origine de ce mal-être que je ressens au fond de mon âme ?
Nier l'existence de ses ancêtres, n'est-ce pas comme vivre sous la
dépendance de la came ?

Le genre de saloperie qui vous fait totalement oublier qui et ce que vous
êtes.

C'est changer le statut de l'esclave en le faisant changer de maître.
M'auto proclamer « affranchi » fera-t-il taire les cris qui me hantent le soir
?

Les questions me submergent, ma conscience se fait parchemin et
buvard.

Si le sang est notre encre,
réécrivons notre mythe en écoutant la douleur de nos boyaux
qui se tordent, là dans notre ventre.

Puisque les miens n'étaient rien,
pourquoi me plaindrais-je de ce que j'endure dans mon quotidien ?
Pourquoi ne pas se contenter de ce que j'ai en mains ?
Pourquoi à mon désordre interne je ne peux répondre que par
l'interrogative ?

Comment ne pas comprendre qu'en gommant notre tracé c'est d'un future
qu'on se prive ?

Quel est le fil qui me relie à mes semblables ?
Pourquoi notre unité ne reste qu'un hologramme impalpable ?
Quand on a isolé chaque individus d'un groupe de gens,
en dissolvant ce qu'ils avaient en commun.

Quand on a broyé les liens du sang,
on obtient un peuple sans projection ni lendemains.

Qui peut assumer un cheminement aussi douloureux ?
Comment se dresser et affronter l'autre, son jugement et ses yeux ?

Le seul qui peut porter ton sac, c'est toi,
tu es le descendant des rois les plus braves.

Quel autre sacre pour ceux qui ont survécu au commerce des esclaves ?

Ne cherche plus, ton patrimoine est là, au fond de tes tripes,
je sais que tu le sais depuis tout petit,
que tu as toujours voulu savoir notre récit,
de quelle couleur il était écrit.

Et bien, ouvre toi, redresse toi,
respire profondément et... lis.

D' de KABAL - Don Juan Les Pins

feat Talya Mess

(D' / Yed)

Hey ! Jeune femme, laisse-moi te lécher,
le cuir chevelu jusqu'à la plante des pieds,
Ton cauchemar est terminé, Don Juan Les Pins te calcule.

Je vais te manger, toi et tes pellicules.

Te croquer, te regarder saliver,
tandis qu'avec ma langue je décrotte ton nez.

MOÂ, rappeur Tombeur, chemise de surfeur,
serial brouteur, on m'surnomme String Terreuuuur !!

J'suis pas une caricature, mais l'modèle original,
déboucle ma ceinture, j'te kiff, j'ai trop la dalle.

REFRAIN :

Don Juan Les Pins, il n'a peur de rien,
c'est un américain, parce qu'il le vaut bien.
Don Juan Les Pins, tu n'es qu'une petite bitche,
entre ses mains, Don Juan Les Pins.

Moi mon truc c'est sucer tes lacets,
qu'ils changent de couleur,
En me matant dans le miroir,
qui a dit branleur ??

C'est que j'aime les images insolites,
Comme quand j'effectue ma célèbre danse du slip.

Tu reste là bouche bée, a me désirer,
Me supplier de m'en aller, Tu dissimules,
ton envi de copuler, Avec la bête, de sexe...
J'ai 3 érections par ans, Quand elle est molle,
tu rigoles, mais je sais qu'tu comprends.
Moi c'est nouveau style, de sexe appeal,
Nos coïts dureront 1 minute pile.

Je suis le créateur d'un nouveau Kama-Sutra,
Les schémas occupent moins d'une page de mon agenda.

Trop foort !! Trop boooooon !!

Don Juan Les Pins l'amour en 2 positions.

J'ai l'allure du tocard, le goût du tocard,
l'haleine du tocard,

Mais j'suis mieux qu'ça, Le dernier salopard,
J'te mets en joue, joues d'la musique avec mon bout,
J'ai ma clarinette baveuse et ma flûte à boules,
Vas-y reprends ton souffle...

J'exerce dans les crêperies où à la piscine,

Don Juan Les Pins, aucune mortelle ne me résiste.

Don Juan Les Pins, il a mal à l'homme, mais c'est pas grave...

D' de KABAL - Force et honneur

feat Charlott'Calas Nikov

(D' / Yed)

La plèbe scande les noms des plus valeureux d'entre nous.
Personne ne peut savoir lequel restera debout, après le déluge de coups.
Nous/ sommes dans le plus beau lieu rêvé pour une mort en public,
Le Collisée a ouvert ses portes aux rebus que La faucheuse agrippe.
Pic et pic, colégramme, si le ciel t'entend tu auras peut-être une arme,
Mais avant cela tu devras tuer ton adversaire, lui prendre son âme.
Dans l'arène chacun est l'ennemi, Tes amis, comme n'importe qui,
N'importe qui, toi compris. Aucune haine, c'est la devise, la loi de la
survie.

Mon heaume protège mon crâne des coups de masse,
Mon bouclier orné de pieux, percute les têtes, et puis fracasse.

Refrain :

force et honneur !! Vous êtes les gladiateurs !!!
Dansons avec la mort, acceptez tous votre sort !!

J'enjambe les corps agonisants, sur le sable tiède gisants,
Le sang répand son odeur moite, son parfum excitant.
Les coups sont portés avec une violence extrême,
Planter son épée dans un abdomen,
Est presque aussi apaisant que de dire « je t'aime ».
Mon fléau s'emballe, siffle dans mes oreilles,
Les boîtes crâniennes s'affaissent,
des morceaux de cervelle dansent sur mes orteils.
Nous sommes le peuple qu'on saigne !! Vos vies ne valent pas la peine !!
La surprise a été de taille, quand les jeux ont refais surface,
Quand on sortait de prison l'Etat nous proposait une place,
Accession à la notoriété, Et tout ce dont ont pouvait rêver.
Ce pourquoi on avait été incarcéré,
Alors dans la bataille on a plongés.
Quand j'ai perdu mon œil au combat, J'ai compris que c'était eux ou moi.
J'ai alors attrapé une lourde hache, Et découpé mon premier gars.
(...Mesdames et messieurs ne zappez pas,
nous revenons juste après la page de pub, plus d'action et d'aventure.
Mesdames et messieurs ne zappez pas, nous revenons juste après la page
de pub,
plus de sang, de points de suture.
Les maquilleuses se ruent sur moi, l'assistante replace mon micro cravate,
Désinfectant sur mes plaies ouvertes, et c'est partie, retour au direct.
Le réal' me pointe du doigt, Les caméras se braquent sur moi.
Galvanisé, dans un tel état, Que d'un coup sec je sectionne un bras.
Les cris du peuple en liesse, Me transportent, me caresse,
Pénètrent chacune de mes fibres, Ma boucherie devient ivresse.
Je suis le gagnant, celui qui mène, Le survivant de la semaine,
Le dernier gladiateur dans l'arène.
Générique, à la semaine prochaine.

D' de KABAL - Prédateur

(D' / Professor K)

Quand tombe la nuit, le prédateur agit, suit son instinct de survie,
dans la connaissance du terrain sur lequel il instruit.

Il subit les aléas des énergies
qui crépitent dans une valse de névroses émotives.
Il se déverse, gicle sur les parois de son être endolorit,

il aspire à devenir un tireur d'élite,
un vampire qui se nourrit du sang de ses ennemis,
il ne vit que pour son Graal, il ne s'inspire que du vécu des démunis.
Froid et opaque comme une plaque de marbre,
il tire sa force de l'humus et des sols, tout comme les arbres.
C'est un guerrier armé d'un sabre,
qui s'affirme en maniant avec dextérité le pouvoir des palabres.
Heureux qui comme lui-même a fait un beau voyage,
il a contemplé les plaines désertique,
il a conversé avec les plus sages, d'entre les sages.
Il traque sans relâche, les menteurs,
et autres fossoyeurs de pureté de cœur, il n'a qu'une peur,
c'est que sa soif de vaincre ne meurt. Elevé à la rude,
sans un sou en poche,
il a construit son édifice artistique
avant que la mort ne le choisisse et le coche.

Son âme est déchirée, elle est moche,
il donne l'impression d'être toujours prêt à mourir,
c'est ce qu'affirment ses proches.
Il n'a pas de réelle attache avec le monde des vivants,
il évolue en loup solitaire,
dissimulant ses affects sous une chape de plomb qui résiste aux
sentiments.

Pas philan- ni misanthrope, il apporte son éclairage propre
sur les faits les plus singuliers de notre morne époque.

Il vogue sur un frêle esquif sans aucun gouvernail,
n'ayant qu'une chose en tête, accomplir sa tâche, son travail,
s'instruire et lutter jusqu'à ce qu'il gagne l'ultime bataille.

Pas mercenaire ni missionnaire,
le prédateur était considéré naguère comme une bête étrange,
une espèce d'Hydre de Cerne.

De nos jour on le reconsidère sous prétexte que
les évènements nous poussent à regarder à nos cotés si nous avons des
frères,

mais le prédateur, lui, ne se nourrit décidément que de misère.
Friable comme le rock devenant poussière, le prédateur est un méta-
guérier,

le dernier d'une espèce qu'on a gommé de la terre.
Indestructible par essence, conçu dans une matière que nul ne connaît,
instruit d'une manière oubliée des faux prophètes. Prie et espère !!

Le grain de la basse se mélange à nouveau avec le grain de ma voix,
t'as vus j'suis toujours là, près de 4000 jours que je poursuis mes ébats.

J'abas mon jeu, je noies les faibles, les envieux,
sous une cataracte de grognements sourds et d'influx nerveux.
Je ne fais toujours pas de prisonniers, un ennemi est un ennemi,
il doit être effacer. Les mêmes prennent le mike,

crachent leurs tripes, se mettent en mode « street-fight » !
Ils disent que la rue les a enfantés, que c'est la leur marque,
de fabrique, qu'ils ont la niaque,
qu'il lui sont fidèle façon réplique sur feuille de calque.
Mouais... Peut-être, moi je prétends que la rue n'est que la fin d'un cycle,
que la racine se trouve ailleurs,
en amont, tout comme les lois sont d'abord votées dans leur hémicycle.
Suis moi, rentre dans mon monde, crevons l'abcès, de toi à moi.
Si aujourd'hui tu es vivant,
c'est que dans la rue tu n'as jamais aussi souffert que sous ton toit.
Je ne te mens pas, c'est la même pour moi,
ce que tu perpétue dans le block, en bas,
n'est que l'expression de la douleur qui détruit tout en toi.
Si ce n'est pas le cas, demande-toi pourquoi ?
Pourquoi l'amour semble t-il inaccessible ?
Pourquoi tout ce qui est beau et harmonieux devient irrémédiablement ta
cible ?
Pourquoi te fais-t-on croire que sur ton cœur est écrit HAINE à l'encre
indélébile ?

REFRAIN

Instinct de prédateur, à chaque jour, chaque heure !
Je puise ma rage dans mes tripes, mes affects et mon cœur.
Je donne mes visions mes doutes, mes espoirs et ma sueur.
Arrête de croire que nous autres, on rechigne au labeur.
Prédateur près à l'heure, crâmeur d'imposteurs !!

D' de KABAL -Ghetto Tsunami

feat Doctor A
(D' / Professor K)

REFRAIN : Un tsunami a ravagé ma téci,
j'ai convoqué les médias, un tas de journalistes,
J'ai constaté que personne n'a entendu mon cri,
Et nos mères vivent toujours dans des cagibis.

J'ai pu observer que les Français était un peuple généreux,
Quand les pauvres souffrent, ils pleurent, des larmes sortent de leurs
yeux.

Leurs poches se vident pour venir en aide aux plus démunis,
Pour réparer les méfaits du vilain tsunami.

Je suis Français, j'ai donné de mon art et de mon temps
pour rallier la cause de ceux disent NAN !!!

Nan à la guerre, nan à l'arbitraire, nan à a famine, nan à la misère !!!

J'suis comme vous, j'ai parfois des montées démago,

Mais il arrive que je redescende et que je sorte les crocs !!!

Et les assos de quartier ont pris le relais,
Mobilisées sur le terrain, elles ont pansées les plaies.
Elles ont tenues l'histoire à bout de bras,
On leur a dit : « Waow !!! Que vous êtes débrouillard !!! »
Nos grands frères ont dit que le fléau prenait de l'avance,
« Ils » ont créés un ministère de l'égalité des chances !!!
C'est bizarre ce besoin qu'on a de faire des phrases cohérentes,
Nos soucis intéressent autant que la sexualité de la feuille de menthe !!
J'crois qu'on est con,
On n'a pas saisi la violence du poison dans les veines de la toxicomane
opinion.
Cette garce est en manque, elle tuerai femmes et enfants,
Pour se mettre sous la dent un faits divers bien saignant...

Hey coco, j'crois qu'on n's'est pas bien compris,
J'vois qu'tu fais un chèque à l'ordre de « ghetto tsunami »...
Ton oseille ? Nous on s'en tamponne, T'as oublié les économies parallèles
?
Franchement tu déconnes !! J'suis comme toi : ambiguë, ambivalent,
anxieux,
Le lundi j'veux un bonbon, le mardi j'en veux deux,
Je ne pleure pas, c'est pas un caprice,
j'grogne parce qu'on m'casse les couilles,
Une tempête souffle à trois pas de chez toi tandis que cuisent tes nouilles.
Regarde dans ton journal,
Tu ne verras que des récits de cailles et de vandales.
Ouais c'est ça, nous on aime pas les gens,
On s'nourrit de chiche kebabs, servit avec salade de shit au parmesan.

D' de KABAL - Femme(s)
feat Claudia Pilips
(D' / Yed)

Emprisonnée dans un quartier,
Ou dans une multinationale exploitée.
Qu'un voile t'étouffe ou te réchauffe l'âme,
Tu es, vis, transmets, respire, femmes.
Ce que tu vis en bas du bâtiment,
N'est que le reflet de ce qui se joue plus haut, insidieusement.
Si, en haut lieu tu es considéré comme un objet, une parure,
Pourquoi, là où règne la précarité, ta vie serait-elle moins dure ?
Ni pute, ni soumise ? Ni nègre, ni esclave ? Ni sdf, ni assisté ?
A quel terme se limiter ?
Il faut se recommencer, se questionner, creuser...
Un monde sans femme n'est ni permis, ni possible,
Choisis bien les mots qui orneront tes missives.

Moi, j'ai pris ceux-là, pour me battre à tes côtés, sur le front.
L'homme n'es pas ton ennemi, mais ton partenaire, tu le sais au fond.

En ces temps, nous ne pouvions nous aimer, tout simplement.
Le seul fait de vivre était un calvaire, en ces temps.
Notre sueur était acide, nous brûlait la peau,
Nous dormions sous le fouet, nous étions des animaux.
L'article 11 du code qui gérait notre exploitation,
Stipulait que le maître était l'autorité dans la plantation.
Nous ne pouvions nous unir sans son consentement.
Nous ne pouvions aimer sans profond déchirement.
Si tu n'étais pas favori pour les saillis,
Ta bien aimé portait l'enfants d'un autre, tu ravalais tes sentiments,
Je parle du temps où ne vivions pas,
Nos femmes pleuraient pendant leurs ébats.

Face aux femmes, quelques frères sont attardés cardiaque,
Nous sommes esclave de nos craintes, l'Histoire a mit notre être à sac.
Ces temps où le ressentir nous rapprochait du trépas,
Prendre goût à la vie c'était être conscient de l'horreur de notre état.
Alors, quelle chance pour la famille dans de ce tiroir ?
Tandis que nos paires étaient montrés dans des foires ?
Nos cœurs saignent encore, nous avons des compresses sous nos
chemises,
Notre Histoire nous suit, à présent c'est sur la vie que l'on mise.
La douleur ne nous quitte pas, nous le savons, nous la sentons,
Nous sommes handicapés du bonheur, il y a eu ablation,
De notre humanité de notre amour, de notre passion,
L'union était un vœux inaccessible dans les plantations.
Si tu as mal saches que je ne m'en porte pas mieux,
Ce n'est pas de la haine mais de la misère affective que tu lis dans mes
yeux.

Sachant que, les mal aimés seront les mal aimants,
Aimons nos enfants, et eux, peut-être, aimerons correctement.

D' de KABAL - Fin du monde
feat Ded'1 & Marc Ducret
(D' / Yed)

Hey papy, tu te trouve à plusieurs génération d'ici,
mais tonton Harry m'a confié une mission, c'est pour ça que je t'écris.
La situation c'est bien dégradée depuis que tu es partis,
et pas seulement dans notre beau pays,
pourtant tes dernières consignes ont été respectées à la lettre,
tes nombreux descendants ont le sang pur,
la peau blanche et crémeuse comme le lait.

Mais des hommes faibles mal éclairés,
à l'aide de lois ambiguës ont enrôlé
la somptueuse machine du renouveau de l'humanité.
Aujourd'hui les nègres et les bougnoules évoluent tranquillement,
c'est inquiétant surtout quand je pense à
comment on savait les traiter de ton bon vieux temps.
Leurs petits vont dans les mêmes écoles que nos petits,
et personne n'a rien dit,
heureusement que nous leurs avons appris
l'histoire de notre valeureux peuple qui exterminait chacun de ses
ennemis.

Je ne sais pas comment nous en sommes arrivés là,
pourtant les sous-hommes des sous-races avaient des sous-emplois,
aujourd'hui cette vermine accède aux savoirs,
ils vont même jusqu'à devenir avocats.

Les rues ne sont plus sûres pour nos vieilles dames,
elles se font aggrésser le soir par ces noirs et ces arabes.
Je sais ce que tu te dis papy, tu espère qu'ils baisent entre eux,
mais non-content de pourrir la machine, ils encrassent les essieux.
Ils se pavanent, séduisent nos femmes et nos sœurs, c'est très fâcheux,
ils les montent et les fécondent, et ça donne de bien vilains œufs !!

REFRAIN :

C'est la fin de notre monde,
notre couleur s'éstompe,
c'est la fin de notre monde,
germent les graines de la honte.

Ces êtres abâtardis envahissent notre vieux continent,
réponds-moi papy, accompagne-moi dans cette ésotérique transe...
Quand je pense qu'il n'y a pas si longtemps on observait des kanaks en
captivité,
dans des enclos qui leurs étaient réservés !
Tu vas frémir de ton au-delà,
quand je vais te dire que les femmes ont des places de choix dans notre
société,
elles occupent des postes clé dans certaines entreprises,
elles votent, et quelques-unes unes d'entre elles s'organisent,
en bande, pour lutter contre les discriminations, ça c'est ce qu'elles disent

!

Ces garces ont obtenues le droit à l'avortement
et elles ont inventé des concepts nouveaux pour faire passer les hommes
en jugement.
Si je la frappe trop, cette chienne peut me mettre les autorités sur le dos.
Si je la prends de force, ils appellent ça « viol », et je vais derrière les
barreaux !

Tu vois papy, tout semble partir en couilles ici,
nos enfants voient des pys, on a plus le droit de serrer les vis,

les boulons et les écrous,
ils transforment nos héritiers en pédales et nous tous ici, on devient fou !

REFRAIN

(Papy) : Détends-toi petit, tu n'as rien compris,
la planète évolue, les hommes changent, nos armes aussi.
Tu manques de discernement vis-à-vis des faits que tu me décris.
L'écart n'a jamais été aussi profond entre les plus riches et les plus
pauvres.

Avouons que les vingt premières fortunes du globe
pourraient remettre le continent africain d'aplomb.

Observons comment les pays industrialisés
financent des guérillas sous toutes les latitudes,
dans l'unique but de démultiplier leurs bénéfices à l'année.
Juge, jauge le climat global : les ouvriers, les pauvres et les nécessiteux,
sont habilement entassés dans des quartiers qu'on a rendu dangereux,
par l'apport massif d'héroïne, regarde, ils s'auto-exécutent à petit feu.
Certes, nous ne pendons plus des nègres à des arbres, mais pense à
Kelkhal,

Human bomb, Makomé, tous ces noirs, ces pauvres et ces arabes,
que nos forces de l'ordre réduisent en dossiers dans des placards.

Rassure-toi petit, les temps et les guerres changent,
mais pas la couleur des brancards, surtout pas la couleur du pouvoir !!!

D' de KABAL - Incassable(s)

(D' / Yed)

La nuit tandis que ceux de la norme, dorment ou flirt avec les excès,
Je m'oublis, me cherche, me perd dans les crevasses béantes de mes
plaies.

Ecoutes, écoutes la voix de mon intérieur, elle hurle à nouveau,
Une fois encore les pensées roses, les bons sentiments, finirons à
l'échafaud.

La mort est tellement présente, tellement enivrantes, presque alléchante,
Allez chante, chante tes ancêtres, scande leurs poèmes, ranime leur
peine,

Ravive leur calvaire, retrouve l'odeur du fouet brûlant sur leur chair.
Ces pensées m'obsèdent, ne me quittent plus, Un genre abdominale
déchirure,

Qui emporte mes organes vitaux, mes boyaux et le foie,
Tout le système digestif, mes intestins, mon estomac.

Un cycle de torture comme compagnon de voyage,
Les abats des miens pour la Sainte Cène, leur sang en guise de breuvage,
N'ayez crainte c'est du sang de pur-sang de nègre d'élevage.

Incompris, inconnu, imprévisible, invincible,
Ineffable, inclassable, invendable, intraitable !!!
Improbable, impalpable, incorruptible inlassable,
Infini, immuable, inimitable... INCASSABLE !!!

Chaque fois que j'ouvre la bouche, j'entends les voix de nos pères,
Chaque fois que je cri, se sont les cris de nos mères,
J'entends les sanglots des nouveaux-nés captifs, chaque fois que je
pleure,
Je vis, dans ce monde avec un seul poumon et un pieu planté dans le
cœur.

D'ailleurs j'ai tellement de fois fais rimer mon cœur avec pleure.
Puisque dans mon être ne peuvent pousser les fleurs,
Je donne la vie et j'élève mais enfants sans Peur.
Il faut apprendre à aimer, tisser des liens fiables dans le partage,
Difficile, très difficile de prendre une telle orientation du fait de notre
dressage.

Ce qui nous tient c'est de savoir
que nous sommes les descendants de survivants : INCASSABLES.
Ce qui nous lie
c'est de sentir gronder en nous cette folie, cette rage : INCASSABLE.
Ce qui nous tient
c'est de savoir que nous sommes les descendants de survivants :
INCASSABLE
Ce qui nous lie c'est de sentir gronder en nous cette folie, cette rage.

Nous arrivons à présent à l'objet principal de mon communiqué :
le descriptif de la densité de la merde dans laquelle vous êtes englués,
Chers messieurs. J'ai pris la décision
de me livrer à vos services de censure et de surveillance étatique,
J'arrête les raptés les massacres, je cesse toutes activités « criminelles » et
artistiques.

Chers messieurs, notre histoire d'amour ne s'arrête pas là,
je vais vous attendre sur un autre terrain. Dés ma reddition,
mes avocats porterons plainte contre cet Etat,
auprès de la Cour Européenne des droits de l'Homme,
Oui, auprès de la cour européenne des droits de l'Homme,
mes accusations seront les suivantes :

- Animalisation et colonisation d'un peuple originellement libre et pacifiste.
 - Séquestration, actes de barbarie et torture physique,
sur femmes et enfants présents et à venir.
 - Destruction de patrimoine généalogique.
- Tortures mentales et traumatismes irréversibles sur hommes, femmes et
enfants.
 - Violence sur enfants en bas-âge.
 - Viols aggravés sur mineures.

- Meurtres par négligences sanitaires, pendaison, flagellation, éventrement, noyade, torture, décapitation, étranglement, lynchage, écartèlement et autres procédés innommables.
 - fanatisme religieux ayant entraîné la mort.
 - Non assistance à personne en danger.
- Achats, élevage, et ventes d'esclaves du 15ème siècle à nos jours.
- Création d'une espèce déviante, qui, maintenue dans l'ignorance de son histoire, coupée de toute forme de cérémonie culturelle de deuil et jamais réhabilitée, ne peut que dépérir pendant un millier d'années.

Voilà de quoi je vous accuserai !!